



Que faire de l'Antiquité du Maghreb ? Comment l'a-t-on perçue au fil du temps et quelle place peut-elle avoir dans les (re)constructions identitaires à l'œuvre aujourd'hui ?

La réception de l'Antiquité maghrébine commence dès l'Antiquité-même, avec les perceptions que pouvaient avoir de leur propre passé régional des Africains comme Apulée ou saint Augustin, dont l'identité et la culture étaient largement l'effet de la conquête romaine. A partir du Moyen Âge, ce passé antique du Maghreb s'estompe sur place, jusqu'à s'effacer chez les intellectuels arabo-musulmans. Inversement, au nord de la Méditerranée, la tradition religieuse et celle de la Renaissance maintiennent une mémoire suffisamment vive des guerres puniques, du combat contre Jugurtha ou de l'Afrique chrétienne pour conditionner le regard que les premiers acteurs de la conquête coloniale porteront sur les lieux et les hommes du Maghreb.

On sait que cette disparité mémorielle entre nord et sud aboutit à faire de l'Antiquité maghrébine un marqueur identitaire et religieux particulièrement fort durant l'époque coloniale, où elle sert à légitimer la présence de la France héritière de Rome et la volonté du cardinal Lavigerie de resusciter la Carthage chrétienne.

Dès lors, après les indépendances, comment se réapproprier ce passé antique idéologiquement si chargé ? Comment l'articuler avec le discours et le roman national ? Les différents pays du Maghreb trouvent chacun sa propre formule : en Tunisie une antiquité riche en apports divers qui tous ont contribué à forger une identité nationale méditerranéenne et ouverte ; en Algérie une antiquité déjà marquée par la lutte, toujours recommandée jusqu'à l'époque contemporaine, des héros de la liberté pour défendre un Etat national sans cesse menacé au cours du temps.

Et depuis les « Révolutions arabes », compte tenu des redéfinitions idéologiques et identitaires qui se confrontent dans le Maghreb actuel, quels sont les nouveaux enjeux liés à ce passé antique ? Quelle histoire en écrire et pour qui ? Dans quelle mesure ses vestiges, sites et monuments, peuvent-ils faire sens et donc patrimoine ? Un des nombreux patrimoines actuellement en crise pour des raisons tant économiques que politiques ou culturelles.

### Contacts

**Jacques Alexandropoulos**

(Université Toulouse - Jean Jaurès)  
alexandropoulos.jacques@univ-tlse2.fr

**Habib Kazdaghli**

(Université de Tunis- La Manouba)  
habib.kazdaghli@yahoo.fr

COLLOQUE



# Maghrèb Antiquè :

enjeux identitaires et patrimoniaux contemporains

UNIVERSITE DE TOULOUSE - JEAN JAURES

Maison de la Recherche, Salle D29

16-17 NOVEMBRE 2017



Jeudi  
16  
novembre



# Maghrèb Antique :

enjeux identitaires et patrimoniaux contemporains

## L'antiquité maghrébine au fil du temps.

Présidence : Abdelhamid LARGUECHE

- 9h30 Accueil des participants.
- 10h **CHEDDADI Abdessalam** (Université Mohammed V, Rabat) : *Passé et vestiges antiques chez Ibn Khaldoun.*
- 10h30 **MAHFOUDH Faouzi** (Institut National du Patrimoine- Tunis) : *Le fiqh et le emploi en Ifriqiya médiévale.*
- 11h Pause café.
- 11h30 **DEBBOUR Ellen** (Université de La Manouba-Tunis) : *Les missionnaires protestants au Maghreb : rectifier les erreurs de l'ancienne Eglise d'Afrique.*
- 12h **CRESTI Federico** (Université de Catane) : *La place de l'héritage ancien de la Libye dans la politique coloniale italienne.*
- 12h30 Repas.

## Antiquité et romans nationaux.

Présidence : Abdessalam Cheddadi

- 14h **HANNOUZ Aomar** (INALCO- Paris) : *Le passé antique de l'Algérie : Jalons d'une historiographie nationaliste en contexte colonial.*
- 14h30 **REMAOUN Hassan** (CRASC- Oran) : *Le patrimoine antique dans l'élaboration d'une mémoire nationale en Algérie : Les différentes représentations.*
- 15h **MANSOURI Khadidja** (Université d'Oran) : *L'histoire ancienne de l'Algérie à travers les manuels scolaires algériens.*
- 15h30 Pause café.
- 16h **CAZEAUX Mathilde** (Universités de Montpellier III et Toulouse - Jean Jaurès) : *La Numidie dans les manuels scolaires tunisiens.*
- 16h30 **ALEXANDROPOULOS Jacques** (Université Toulouse - Jean Jaurès) : *Un héros national manqué : le Libyen Mathô.*
- 20h Repas de gala.

Vendredi  
17  
novembre



## Défis patrimoniaux contemporains.

Présidence : Faouzi Mahfoudh

- 9h30 **SIRAJ Ahmed** (Université Mohammed V- Rabat) : *La perception des traces de l'antiquité au Maroc : la genèse de l'archéologie marocaine.*
- 10h **LARGUECHE Abdelhamid** (Université de La Manouba-Tunis) : *Les politiques tunisiennes du patrimoine antique, de l'indépendance à 2011.*
- 10h30 **KAZDAGHLI Habib** (Université de La Manouba-Tunis) : *Identités et patrimoines dans la Tunisie d'aujourd'hui.*
- 11h Pause café
- 11h30 **FANTAR Mounir** (Institut National du Patrimoine-Tunis) : *La double perception du patrimoine culturel antique en Tunisie, au lendemain de la dite révolution de 2011.*
- 12h **FARES Saba** (Université Toulouse - Jean Jaurès) : *Réceptions de l'Antiquité au Proche-Orient : langage et pratiques.*
- 12h30 Repas.

## Perception des sites

Présidence : Ahmed Siraj

- 14h **SERARFI Sameh** (Université de La Manouba- Tunis) : *Mythes et pratiques autour du site archéologique de Zama Regia.*
- 14h30 **SEHILI Samira** (Université de La Manouba- Tunis) : *Légendes locales autour du site de Sbeitla.*
- 15h **BRAHMI Nejat** (Centre Jacques Berque- Rabat) : *La réception de l'antiquité au Maroc : Quelques observations à partir du site-référence de Volubilis-Walili.*
- 15h30 Conclusions : Mounir Fantar
- Soirée libre

matin

après-midi

matin

après-midi